

Hirbodian (Sigrid), Kretzschmar (Robert) et Schindling (Anton) dir., Armer Konrad und Tübinger Vertrag im interregionalen Vergleich. Fürst, Funktionseliten und 'Gemeiner Mann' am Beginn der Neuzeit

Stuttgart, Kohlhammer (Veröffentlichungen der Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, Reihe B : Forschungen, 206), 2016, 382 p.

Jean-Dominique Delle Luche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3662>

DOI : [10.4000/alsace.3662](https://doi.org/10.4000/alsace.3662)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 391-393

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Dominique Delle Luche, « Hirbodian (Sigrid), Kretzschmar (Robert) et Schindling (Anton) dir., Armer Konrad und Tübinger Vertrag im interregionalen Vergleich. Fürst, Funktionseliten und 'Gemeiner Mann' am Beginn der Neuzeit », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3662> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3662>

Tous droits réservés

sweren n'est pas « jurer joyeusement » [gladly, p. 55 et 120], mais en personne, physiquement [*leiblich*], *corporaliter*). De plus avec un sujet si ample, l'auteur ne pouvait tout maîtriser de la même façon ; à propos des arbitrages et de la résolution des conflits, il aurait pu s'appuyer sur l'anthropologie juridique anglo-saxonne (S. White ou F. Cheyette). Sur un espace aussi vaste, l'autre danger est un discours trop désincarné : utiliser, peut-être, la prosopographie pour une étude de cas, ou s'appuyer sur la riche correspondance, sources trop négligées, aurait permis de montrer mieux encore (c'est dit p. 55 et 170) que les habitudes de la négociation et de l'arbitrage s'appuient largement sur le fait que tous ces acteurs, membres des Conseils urbains, nobles, princes, prélats se côtoient en permanence (en ambassades, en affaires, ou comme officiers ou vassaux les uns des autres). Enfin, le plan, très stimulant, a le défaut de ne pas mettre assez en évidence les évolutions, même si les études de cas sont présentées dans l'ordre chronologique et cherchent à les dessiner.

Ces quelques remarques ne doivent pas masquer l'essentiel : il s'agit là d'un très beau et très important travail, qui s'imposera rapidement.

Olivier Richard

HIRBODIAN (Sigrid), KRETZSCHMAR (Robert) et SCHINDLING (Anton) dir., *Armer Konrad und Tübinger Vertrag im interregionalen Vergleich. Fürst, Funktionseliten und 'Gemeiner Mann' am Beginn der Neuzeit*, Stuttgart, Kohlhammer (Veröffentlichungen der Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, Reihe B : Forschungen, 206), 2016, 382 p.

Le traité de Tübingen (1514) marque la répression de la révolte du Pauvre Conrad et consacre la participation des états du Wurtemberg au futur du duché. Ce traité a obtenu les faveurs du *Vormärz* comme de l'historiographie libérale de la RFA des années 1960-1970. Si le colloque évoque les débats de son temps (le projet ferroviaire et urbain controversé de Stuttgart 21), le décès de Peter Blickle et les contestations du pouvoir que l'on observe en France en 2018-2019 incitent à réexaminer l'historiographie des rébellions populaires et de la participation politique de « l'homme du commun » qui ne débouche pas nécessairement sur la « guerre des pauvres ». L'érudition de la *Landesgeschichte* du Bade-Wurtemberg se déploie, en treize contributions, dans deux directions :

une comparaison interrégionale avec des mouvements contemporains (1435-1515) de la révolte et une approche fine du rôle des élites locales et administratives dans les révoltes du tournant du XVI^e siècle.

Le propos liminaire de P. Blickle présente les mécanismes de légitimation des révoltes. Les exposés de R. Kretzschmar, P. Rückert et A. Schmauder retraçant les événements wurtembergeois laissent la place à quatre comparaisons régionales. Kl. Lauterbach analyse les révoltes du Rhin supérieur (1493-1517) ; la permanence du terme de *Bundschuh* contraste avec l'abandon rapide de celui de Pauvre Conrad. Avec la Carniole autrichienne et la croisade hongroise de 1514, Fr. M. Dolinar et M. Fata examinent des mouvements moins connus en France, liés tous deux au contexte du danger ottoman. W. Buchholz présente la révolte suédoise de 1433-1436 qui prépare l'accession des paysans aux états. Chaque exposé analyse, en plus de la multicausalité des révoltes, des configurations similaires : la défense des « anciens droits », les intérêts de l'aristocratie, du clergé, la stratégie du souverain et les mécanismes de répression. Si deux des leaders subissent le même supplice à soixante ans d'intervalle, on observe ailleurs une judiciarisation pragmatique de la répression. R. Kretzschmar montre la démobilisation rapide d'un prêtre, dont une enquête montre qu'il a pourtant été un des principaux conspirateurs locaux. Plusieurs documents édités (enquêtes, chansons politiques, lettre ouverte) pourraient (une fois traduits) être exploités dans un cadre universitaire. À plusieurs reprises il est rappelé à quel point nous dépendons de la documentation des autorités victorieuses, y compris dans la désignation du mouvement et de ses participants.

La seconde partie présente la *Funktionselite* (élite fonctionnelle) comme instrument, interlocuteur et « paratonnerre » du pouvoir. Chr. Hesse montre le poids de « l'élite fonctionnaire » wurtembergeoise par rapport à d'autres États allemands ; plusieurs cantons suisses, partenaires du Wurtemberg et souvent « modèles » idéologiques des villes et du *Gemeiner Mann*, connaissent des troubles simultanés (A. Holenstein). La gestion des bailliages par les élites urbaines et la collision du Pauvre Conrad avec la « densification » du pouvoir territorial sont présentées par N. Kühnle et G. M. Wendt. H. Kamp interprète également le rôle des élites (comme acteurs ou victimes) dans les ralliements et soulèvements des villes des états de Bourgogne après 1477.

On l'a compris : ce beau volume, accordant à chaque article un espace suffisant pour déployer la narration et l'interprétation, éclaire les configurations entre « commun peuple » urbain et rural, élites et souverain. Il démontre la capacité de mobilisation et les limites programmatiques et pratiques des révoltes antérieures à la Réforme et l'intérêt, à la charnière entre deux périodes, de dépasser l'horizon historiographique et populaire de la seule Guerre des Paysans.

Jean-Dominique Delle Luche

GÜTERMANN (Sven), *Materne Hatten. La vie d'un clerc lettré au carrefour de l'Humanisme et de la Réforme en Rhénanie supérieure (Spire 1470-Strasbourg 1546)*, Ubstadt-Weiher, Verlag Regionalkultur, 2018, 144 p.

M. Hatten est connu pour avoir accueilli et hébergé Érasme lors de ses passages à Spire en 1515, et en 1518 puis pour s'être installé à Strasbourg en 1527 dans le sillage de son ami Martin Bucer. Ce n'est pas une figure majeure de l'Humanisme et de la Réforme, mais c'en est, à coup sûr, l'une des meilleures illustrations à l'échelle du Rhin supérieur. On en veut pour preuve la belle monographie de S. Gütermann parue en allemand en 2016, et aussitôt traduite en français par André Dubois, dans une version légèrement retouchée.

Abondamment illustré de documents en noir et en couleur, suivi d'une chronologie et de 21 pièces justificatives, l'ouvrage se présente comme un triptyque dont les volets latéraux consacrés aux deux villes où s'est épanoui son héros, Spire et Strasbourg, encadrent le portrait de ce dernier.

Matthieu Arnold observe dans la préface que M. Hatten est né vers 1470, comme Érasme, et mort en 1546, comme Martin Luther : son destin s'inscrit entre ces deux pôles, la mouvance du prince des humanistes et celle du réformateur de Wittenberg. La bascule a lieu dix ans après les 95 thèses, et non sans déchirement puisque qu'elle le contraint à l'exil.

Né à Spire, dans une famille de notables (lointainement) originaire du village éponyme du Hattgau, Materne est également appelé Reuss, du nom de sa mère. Il fait partie des 62 vicaires ou prébendiers qui gravitent